

Forgeant l'esprit

asohtewak – Des cœurs qui marchent ensemble

Astragale à perte de vue, pâturages infinis,
airelles rouges, buissons de ronces,
leurs mains et bras tendus,
s'accrochent aux pantalons des passants que nous sommes.
Chaque matin, je brûle les herbes sacrées, remercie la Création
de ce cadeau
que je cueille à sa poitrine.
Le soleil brûlant
des Prairies
m'oblige à puiser l'eau
dans mon sac à dos.

Demain, ma fille aura quarante ans.
Les eaux du ventre jaillies
tracent le traité que j'ai signé à sa naissance.
Sa flamme, apaisante lueur,
illumine son visage.

Les marcheurs rampent et titubent,
embrasés de chaleur.
À travers sable et gravier, des poteaux montrent le chemin.
Remonter des ravins, s'adosser aux courbes des collines,
s'arrêter pour examiner des os blanchis.
Je ne suis pas seule.
À pas silencieux, mes ancêtres
marchent à côté de moi, derrière, autour, avec moi.

Autour du squelette d'un cheval, nous faisons cercle.
Ses os devenus pour nous instruments de musique
et nous tanguons, chantons le cheval sans nom, *A Horse with No Name*.
En cérémonie, mon peuple suit la voie du cheval,
accueille la médecine qu'il secrète en son sillage.

Au Cypress Lake, nous dressons nos tentes.
Je porte en mon rêve une robe à rubans,
quatre groupes de femmes me reçoivent
en chantant, battent le tambour,
nous invitent, nous sommes deux,
à entrer dans l'eau,
prodiguent leurs bénédictions.

Dans la vallée profonde
vivent mes grands-mères, grands-pères,
rochers immenses l'un sur l'autre érigés.
Avant de nous y enfoncer, offrons le tabac
aux os anciens témoins de notre marche.
Grimpons comme des enfants, observons les creusets gravés,
nous asseyons en cercle, parlons de ce qui nous habite.

Quittant un ancien cimetière, nous avons chanté,
offert des prières au lac Old Wives. Non loin d'ici,
les grands-mères donnèrent leur vie pour sauver leur tribu.
Avons posé nos pas sur les marches de roche,
rafraîchi nos pieds dans la rivière Frenchman,
observé un aigle se repaissant
de la carcasse d'une vache tombée
de sa falaise.

Nous marchons avec nos cœurs, e pimohteyank
les jambes maculées de poussière, les pieds,
les pieds couverts d'ampoules,
mais le corps et l'âme repus.
Le souffle du vent
caresse nos visages
ravinés de soleil.

Nous sommes jeunes de quatre-vingts ans, parfois moins,
amis de tous horizons,
faisant route ensemble.

© Louise B. Halfe – Sky Dancer
Poète officielle du Parlement
Traduction : © Catherine Ego